

FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département : Loire-Atlantique

Commune : Blain

Localisation : Château de la Groulais,
angle sud-est

Date de l'opération : Avril à août 2019

Surface étudiée : 60 m²

Nature des vestiges : Fortifications médiévale
et moderne de l'angle sud-est

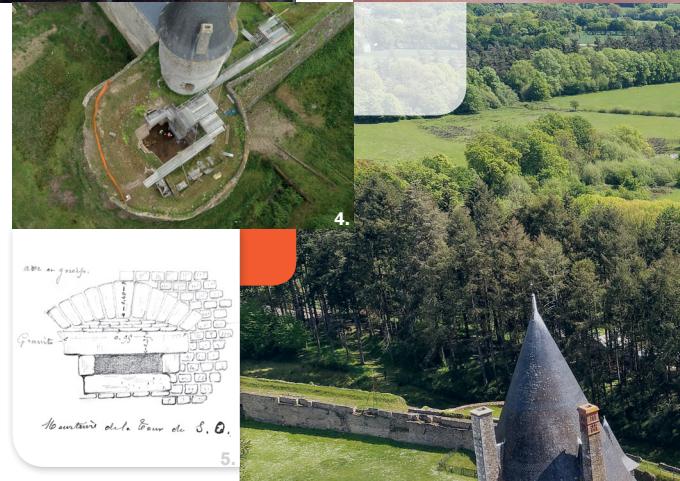
Chronologie des principaux vestiges :
Moyen Âge, Époque moderne

Nature du projet d'aménagement :
Restauration de la tour d'artillerie sud-est

Aménageur : Ville de Blain, accompagnée
par la DRAC des Pays de la Loire

Investigations archéologiques :
Fouille de la tour d'artillerie et étude
du bâti de l'angle sud-est

Responsable d'opération : Fabien Briand



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

ARCHEODUNUM
500 rue Juliette Récamier
69970 Chaponnay
tél. 04 72 89 40 53
www.archeodunum.fr

Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche d'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations qui l'ont habité. Chaque année, des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la « sauvegarde par l'étude » de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Pour plus de renseignements :

www.culturecommunication.gouv.fr/Disciplines-secteurs/Archeologie
www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Pays-de-la-Loire

Légendes - Couverture : 1. Fermoir métallique décoré (Archeodunum) - 2. Vue générale de la tour d'artillerie et du chantier cours (Mathieu Hillairet, Ukko Cartographie) - Dos : 3. Terrassements en cours dans la salle principale de la tour sud-est (Archeodunum) - 4. Vue verticale de la tour en cours de vidange. Les murs font 6 à 8 m d'épaisseur (Mathieu Hillairet, Ukko Cartographie) - 5. Dessin d'une canonnière au XIX^e siècle. (C. Clichés et plans Ukko Cartographie et Archeodunum / Conception et réalisation F. Briand / F. Meylan / S. Swal).

BLAIN

**Château de la Groulais,
"angle sud-est" juin 2019**

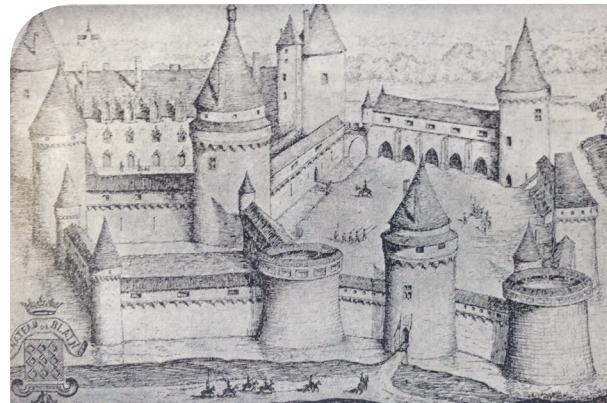


Recherches archéologiques au château de la Groulais à Blain

Depuis avril 2019, les archéologues d'Archeodunum ont investi le château de la Groulais à Blain. Il s'agit pour eux d'apporter un accompagnement scientifique à la restauration de la tour d'artillerie sud-est, un imposant ouvrage construit vers 1500. Cette restauration est motivée par des questions de sécurité. La tour a été progressivement comblée de plus de 7 m de gravats, dont le poids en est venu à menacer l'intégrité de l'ouvrage.

Les remblais proviennent directement des anciennes occupations du château. Ils contiennent de très nombreux éléments (matériaux, objets, déchets), particulièrement du XVI^e siècle, précieux pour la compréhension des lieux. Dans un premier temps, la tour est fouillée, puis les investigations se poursuivront avec l'étude du bâti de cet angle du château.

Evocation du château à la fin du Moyen Âge
(extraite de Boucard V, 1956).



Tensions politiques et nouvelles technologies militaires

La tour d'artillerie sud-est n'est pas un ouvrage unique au château de la Groulais. Elle fait partie d'un important chantier qui a fortement modifié le château médiéval au tournant des années 1500. Cette époque est marquée par des tensions politiques et militaires entre la Bretagne et le royaume de France. En matière d'armement, c'est également une période de montée en puissance de l'artillerie, à laquelle répondent des ouvrages de défense de plus en plus massifs.

C'est dans ce contexte que Jean II de Rohan, seigneur de Blain et alors allié du roi de France Charles VIII, décide de renforcer le château : élargissement des douves des fronts sud et est, construction de 5 tours d'artillerie, dont les murs sont épais de 6 à 8 mètres ! Selon la tradition orale, les tours du front oriental n'auraient pas été achevées, car Jean II serait mort avant la fin du chantier : c'est un point que les archéologues vont s'employer à examiner.

Fouille de l'intérieur de la tour en cours
(Mathieu Hillairet, Ukko Cartographie).



La tour des Prisons, vestige du château médiéval

Au moment de la construction de la tour d'artillerie sud-est, une tour circulaire du château médiéval, dite tour des Prisons, est intégrée dans le nouvel édifice. Construite entre le XIII^e et le XIV^e siècle, elle occupait originellement l'angle de la forteresse. Les travaux de Jean II de Rohan ont entraîné d'importantes modifications, notamment le percement de trois portes assurant un accès à chaque niveau de la tour d'artillerie depuis l'édifice médiéval. Dans cet angle du château, la construction de l'ouvrage défensif de Jean II de Rohan a permis la fossilisation des douves médiévales de la place forte. Sous la tour d'artillerie, deux salles basses permettent encore d'apercevoir l'aménagement de ce fossé dans le rocher. À ce jour, il s'agit du seul endroit connu sur les fronts sud et est où les douves médiévales du château ont été conservées. Comme évoqué précédemment, les fossés primitifs ont été élargis dans ce secteur, vers 1500, ce qui a logiquement entraîné la destruction des aménagements médiévaux.



Vue aérienne du front sud du château
(Mathieu Hillairet,
Ukko Cartographie).

Après la fouille de la tour sud-est ?

Après la fouille de la tour sud-est, les archéologues poursuivront leurs investigations sur l'angle sud-est jusqu'à l'été. Une étude du bâti de ce secteur sera menée pour mieux comprendre son évolution et son organisation au fil des siècles. Pendant ce temps-là, les maçons de l'entreprise Lefèvre réaliseront les travaux de consolidation nécessaires à la préservation de la tour.

Par la suite, un important travail d'étude sera réalisé par les archéologues et les différents spécialistes, de manière à obtenir le maximum d'informations sur les occupations de ce secteur du château de la Groulais. En plus des objets (fragments de poteries, objets métalliques, objets en verre), de nombreux rejets alimentaires (ossements d'animaux, arêtes de poissons, coquillages, graines et pépins) nous renseigneront sur la vie quotidienne des occupants du château. Un rapport sera rédigé pour synthétiser l'ensemble des résultats de cette opération.



Objets en os (tabletterie).
Fragments d'objets en verre finement décorés (non lavés).



Cheminée de la salle du rez-de-cour,
en cours de dégagement (Archeodunum).

En somme, cette opération d'archéologie s'intéresse à l'évolution des ouvrages de défense en réponse aux innovations technologiques en termes d'armement, ainsi qu'aux mesures de protection prises par les sociétés anciennes dans des contextes troublés. Aujourd'hui en France, il n'est guère question de fortifier des villes ou des villages, et l'âge des abris anti atomiques semble révolu. En revanche, des polices de frontière comme Frontex, ou les murs, existants ou projetés, séparant des pays sont autant d'exemples de réactions à des crispations. Que protège-t-on, et de quoi se protège-t-on, voilà des questions que posent en contrepoint ces investigations archéologiques.